

vendredis, partout où le missionnaire est de résidence. J'espère vous envoyer aussitôt que possible, une longue liste des associés à la pratique du chemin de la croix selon vos statuts. Je serai à la tête de la liste avec tous mes missionnaires.

Permettez-moi d'offrir ici aux membres du conseil de votre œuvre admirable l'hommage de ma profonde vénération et l'expression de ma vive reconnaissance. J'ai l'honneur d'être, avec la considération la plus distinguée, votre très-humble serviteur.

LETTRE de Mgr Jacopi.— Archevêque, (Indes).— Votre lettre m'a causé un sensible plaisir. C'est vraiment une douce consolation de voir qu'il y a dans le monde des âmes se dévouant au bien avec un zèle si généreux et si désintéressé, et je serai très-heureux de participer à votre admirable entreprise, ayant pour but des fins si excellentes et si agréables au bon Dieu.

Les honoraires des messes seront d'autant plus bienvenus et reçus avec la plus grande reconnaissance, que nos difficultés pécuniaires sont le plus grand obstacle au bien que nous pourrions faire parmi les indigènes.

Je demanderai à quelques autres Evêques s'ils désirent avoir des messes pour votre belle œuvre.

Acceptez mes remerciements bien sincères pour les cent piastres que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Je distribuerai les messes parmi les Rév. Pères de cette mission. Tous nous en prendrons notre part, et nous les acquitterons avec reconnaissance.

Veillez, s'il vous plaît, me faire connaître les règles de votre chère œuvre, à laquelle je me suis déjà très-intéressé.

En attendant le plaisir de vous lire bientôt, je vous prie d'agréer l'assurance de mon parfait dévouement et ma bénédiction que je vous donne de grand cœur dans la parfaite charité de notre séraphique Père St François en qui croyez-moi votre tout dévoué.

LETTRE de Mgr Moccagatta.—Du (Chan-si) le 8 oct. 1886.—Votre lettre est arrivée ici le 23 septembre. Rien dans votre communication et l'œuvre des âmes du purgatoire ne nous a étonnés. Nous connaissons déjà la foi du Canada et son attachement à l'Ordre franciscain. Il nous est doux de voir se développer sans cesse les bienfaits que votre noble pays a reçu de notre Père Joseph Le Caron. \*

Soyez assuré que l'œuvre des âmes du purgatoire a toutes nos sympathies. C'est pourquoi nous voulons lui donner place dans nos prières, dans le fruit de nos travaux et ceux de nos missionnaires.

Le P. Marie de Brest nous a déjà envoyé des messes provenant de votre œuvre. Et puisque maintenant nous savons d'où viennent les intentions transmises par le P. Procureur, notre reconnaissance passera par lui pour monter jusqu'à vous. Et il nous fera encore sans doute parvenir les intentions et les honoraires de votre belle œuvre qu'on peut justement appeler *l'œuvre des âmes*.

Puisque votre foi vous inspire, monsieur le Trésorier, de demander la bénédiction d'un Evêque-missionnaire, nous prions de grand cœur le Seigneur de vous bénir vous et tous vos associés. Daignez agréer l'assurance de notre respectueuse sympathie.

\* Rêd :—C'est en effet, si nous nous rappelons bien, vers l'année 1625 que le P. Joseph Le Caron était Supérieur du Couvent des récollets à Québec qui y étaient venus en 1615. Ils furent les premiers apôtres du Canada.

LETTRE de Mgr. Bardou.—Evêque de Coïmbatore, 15 juillet 1887.— Vous trouverez ci-joint le reçu dûment signé des honoraires de messes que vous avez bien voulu m'envoyer, (\$15)

Je vous remercie sincèrement, d'avoir fait une part à nos missionnaires dans la distribution des aumônes des associés de votre œuvre ; unissant